

Titre : Pour les Yeux d'une Déesse

Auteur : Egyptia

Email : Aegyptia@aol.com

Catégorie : Aventure

Saison : Début de la saison 5

Résumé : Les Tok'ra confient une nouvelle mission à SG-1 : un maître Goa'uld retiendrait prisonnière une jeune femme dotée de pouvoirs exceptionnels, mais Jack reste sceptique...

Archive : Cette histoire ne peut être publiée sans l'autorisation de son auteur.

Disclaimer : Les personnages et la série sont la propriété de Showtime, Gekko et MGM. L'histoire ci-dessous n'existe pas dans un but lucratif mais uniquement dans un but de divertissement.

Note de l'auteur : Bon, puisque je me suis fais une habitude de dédier mes fics à des amis, je dédie celui-ci (qui sera probablement le dernier) à Guillaume. A part ça, je conseille cette nouvelle à tous les ennemis d'Anise, j'avais l'intention de ne lui laisser qu'une brève apparition, et puis j'ai eu une bien meilleure idée... Pour ceux que ça intéresse, le dialogue en Norvégien est vrai, j'espère seulement ne pas avoir fait de faute. Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire alors je vous laisse commencer la lecture (si mon bla-bla ne vous a pas déjà découragé... ;-).

Pour les Yeux d'une Déesse

Daniel décocha une droite à Jack, négligeant de surveiller ses appuis. Le colonel en profita pour lui faire perdre l'équilibre d'un simple coup à l'arrière du genou. L'égyptologue vacilla en arrière et retomba assis sur le tatami, l'air ahuri.

- Vous avez encore besoin d'entraînement, fit remarquer Jack en réajustant l'élastique de son jogging.

- Il n'a pas suivi de formation militaire comme nous, le défendit une voix féminine.

Jack se retourna vers la porte de la salle de sport et aperçut la silhouette de Samantha. Elle s'approcha de lui, un sourire de défi aux lèvres. Toujours assis par terre, Daniel observa les deux militaires se faire face, de plus en plus proches. Il jugea inutile de rester plus longtemps.

- Je vais prendre une douche, les informa-t-il en quittant la salle.

Ils ne semblèrent pas avoir remarqué son départ.

- Vous le défendez ? demanda Jack.

- Il n'est pas militaire.

- Même s'il l'était, je serai encore dix fois meilleur que lui.

- Quelle modestie, plaisanta-t-elle en s'approchant plus près encore de son supérieur. Vous devriez affronter un adversaire à votre taille, pour voir...

- A ma taille ? Ca n'existe pas... Mais apparemment vous mourrez d'envie de me voir vous réduire en chair à pâté.

- Essayez toujours, proposa-t-elle avec un sourire provocateur.

Le colonel saisit la jeune femme par la taille et tenta de la renverser au sol mais elle se désista et se mit aussitôt en position de combat. C'était la troisième fois cette semaine qu'ils s'affrontaient de la sorte, mais certainement pas pour le plaisir de se battre. Il s'agissait du seul contact physique qui leur était permis, une échappatoire pour leur frustration et leur désir mutuel. Jack plaqua le major au sol, elle se dégagea d'un coup de hanche et se redressa dans l'élan d'une roulade arrière. Essoufflée, elle lança sa jambe en l'air et fit tomber le colonel. Elle en profita pour l'immobiliser en s'asseyant à califourchon sur lui mais il parvint à la faire basculer de côté et ils roulèrent sur le tatami, agrippés l'un à l'autre.

Soudain, la porte s'ouvrit et le sergent Siler apparut. Jack relâcha aussitôt son étreinte et les deux officiers se redressèrent, haletants et embarrassés.

- Colonel O'Neill, major Carter, commença Siler.
- On n'vous a jamais appris à frapper avant d'entrer ? demanda Jack.
- Mais je l'ai fait mon colonel.
- ... Ah... Vous êtes venu ici pour vous faire un corps d'Apollon avec les poids et haltères, sergent ?
- Le général vous demande en salle de briefing.
- Pourquoi ? Il a besoin de notre aide pour ouvrir un pot de confiture ?

Le sergent Siler baissa la tête pour dissimuler un sourire puis s'en alla en refermant la porte derrière lui.

- Mon colonel, vous devriez éviter les blagues, conseilla Samantha.
- Et pourquoi ça ? C'est ce qui fait mon charme, non ?
- Parce que quand vous faites des plaisanteries stupides ça veut toujours dire que vous êtes embarrassé.
- Et depuis quand vous êtes psy vous ?

Samantha rit en allant récupérer la veste qu'elle avait laissée près de la porte. Elle l'enfila, ouvrit la porte, et se retourna une dernière fois vers Jack.

- Mais alors les gens lisent en moi comme dans un livre ouvert ?! s'exclama subitement le colonel. Si c'est comme ça, je ne plaisanterai plus jamais.
- Vous en seriez incapable.
- On parie ? A partir de maintenant je ne ferai plus la moindre blague. Je serai aussi drôle qu'un Jaffa.
- Mais les Jaffa ont des blagues très drôles aussi. C'était quoi déjà ? Le garde serpent, le garde Sethesh et le...
- Oui oui, pas la peine de me faire un dessin. C'est aussi mémorable que celle du schtroumpf qui tombe d'une échelle et qui se fait un bleu.
- Vous venez de perdre votre pari colonel.
- Quoi ? Mais j'ai pas été drôle là. J'aurai été drôle si j'avais parlé du pingouin qui va... Ah non non non non, vous m'aurez pas comme ça.
- Le général nous attend, rappela Samantha.
- On aura qu'à lui dire qu'on a été pris dans des embouteillages quelque part entre l'ascenseur et la salle de briefing.
- Je vais faire comme si je n'avais rien entendu pour cette fois, mais je suis certaine que vous aurez perdu votre pari avant ce soir.

Jack ouvrit la bouche puis la referma aussitôt. Il avait déjà failli faire une réflexion ironique, quelque chose lui dit que la journée allait être très longue...

Puis il suivit Samantha dans le couloir en soupirant.

* * *

Daniel entra dans la salle de briefing et constata qu'il était le dernier retardataire. Il passa la main dans ses cheveux encore humides, déposa sa tasse de café à côté de l'ordinateur, puis alla s'asseoir entre Teal'c et Anise, la scientifique Tok'ra.

- Désolé, je prenais une douche.
- Comme vous le constatez, commença le général Hammond en jouant avec son stylo, la Tok'ra Anise a été envoyée au SGC pour nous transmettre un message.
- Coucou, la salua Jack, alors vous nous ramenez quoi cette fois ? Un collier qui va nous rendre invincible ? Ou alors une autre mission-suicide à nous confier ?

Anise se leva sans tenir compte des réflexions du colonel.

- Il y a de cela environ trois millénaires, est né le plus grand ennemi des Goa'uld.
- Revoyez votre chronologie, l'interrompit Jack, j'ai seulement la quarantaine... Euh, c'était pas de

l'humour, ajouta-t-il à l'adresse de Carter en souvenir de leur pari. Depuis quand parler de son âge est quelque chose de drôle ? Surtout quand on a le mien...

- Colonel O'Neill, avez-vous fini ? s'impatienta Anise.

- Je me tais, c'est promis. Enfin non, ça je peux pas le promettre mais... On vous écoute.

Il afficha un large sourire et vida son verre d'eau d'un trait. De son côté, Anise se dirigea vers la grande vitre donnant sur la salle d'embarquement et continua son récit en fixant la porte des étoiles.

- N'étant pas en mesure de protéger la totalité de l'espèce humaine disséminée dans l'univers par les Goa'uld, les Asgards proposèrent une alternative au conseil des quatre grandes races de la galaxie. Ils choisirent un être humain, un seul, et le nommèrent protecteur de son espèce.

- Une seule personne ? interrogea Daniel.

- Pas n'importe quelle personne. Ils jetèrent leur dévolu sur une jeune égyptienne, prêtresse dans un temple à Karnak. Après de longues discussions, il fut convenu qu'elle serait dotée de pouvoirs exceptionnels.

- Des pouvoirs ? s'intéressa le général Hammond.

- Elle sort des kilomètres de mouchoirs de sa poche et elle planque des lapins dans son chapeau ? Enfin c'est juste une question, expliqua Jack qui n'arrivait décidément pas à tenir sa langue.

Anise se retourna vers les membres de SG-1, visiblement exaspérée. Sa tête retomba alors en avant et son hôte Freya prit la parole :

- Veuillez excuser Anise, elle est...

- De mauvais poil, compléta Jack. Oui, on avait remarqué.

- Et cette égyptienne, reprit Daniel qui semblait fasciné par l'histoire, que lui est-il arrivé ensuite ?

- Les Asgards, les Nox, les Anciens et les Furlings ont mis leur technologie en commun et la petite égyptienne est devenue la puissante déesse Gibrice, sœur jumelle du dieu de la terre Geb, et redoutée par tous les Goa'uld.

- Quand vous parlez de pouvoirs, intervint le général, qu'entendez-vous réellement par là ?

- Cela dépasse les connaissances des scientifiques de la Tok'ra. Nous pensons que son sang contient une dose importante de naqahdah, ce qui permettrait...

- Gardez vos explications techniques pour Carter, dit Jack. Ce qu'on veut savoir c'est de quoi elle est capable, cette prétendue déesse.

- La légende raconte qu'elle peut ouvrir la porte des étoiles sans même s'approcher du tableau de commande, elle aurait également la capacité de terrasser n'importe quel être vivant rien qu'en le touchant.

- Si elle est si forte, pourquoi les Goa'uld pullulent-ils dans la galaxie ? questionna le colonel d'un air sceptique.

- Et pourquoi parlez-vous de légende ? s'empressa d'ajouter Daniel.

- Je connais cette légende, affirma Teal'c de sa voix grave et placide.

Tous les regards se tournèrent vers le Jaffa.

- Son nom est craint par les plus puissants maîtres. Elle est évoquée comme une vengeresse sans pitié, un démon redoutable.

- Ca ne me dit rien qui vaille, annonça Jack.

- Oui, mais ça c'est le point de vue des Goa'uld, nuança Daniel. Ca ne peut être que positif pour nous dans ce cas, enfin je suppose... Poursuivez Teal'c, je trouve tout cela très intéressant.

- La déesse Gibrice est perçue comme un grand fléau. C'est pourquoi le simple fait de l'évoquer est un blasphème passible de la peine de mort. Elle est devenue le symbole de tous les ennemis des Goa'uld. On raconte qu'elle est d'une grande beauté et qu'elle peut hypnotiser les gens d'un simple regard.

- Tout ceci fait de cette Gibrice un allié idéal, observa le général Hammond.

- Pas tant que ça, objecta le colonel. Malgré tous ses prétendus pouvoirs, elle n'a apparemment pas su débarrasser la galaxie des Goa'uld. SG-1 a sans doute fait plus de dégâts qu'elle.

- Elle a éliminé plus de trente puissants dirigeants Goa'uld à elle seule, informa Anise. Son appui

peut-être décisif dans la guerre contre les grands maîtres.

- Si vous permettez, commença Daniel. Cette perspective d'une alliée aussi puissante est vraiment... alléchante... Mais...

- Mais ça ne nous dit pas pourquoi les Tok'ra vous ont envoyée sur Terre, compléta Samantha.

- J'y viens, major Carter. Cela fait près de mille cinq cent ans que Gibrica n'a pas donné le moindre signe de vie. Et nous venons de retrouver sa trace.

- Il faut entrer en contact avec elle ! s'exclama Daniel en quittant son fauteuil d'un bond.

- Ne vous réjouissez pas trop vite, docteur. C'est là que le SGC intervient.

- Que voulez-vous de nous ? s'inquiéta le général en croisant les bras, méfiant.

- Gibrica a été capturée depuis bien longtemps déjà, et depuis ce jour elle est plongée dans un sommeil artificiel, prisonnière d'un sarcophage.

- Il faut aller la libérer !

- Du calme Daniel, conseilla Jack en tapotant sur l'épaule de l'égyptologue pour qu'il se rasseye. Cette mission ne me dit rien qui vaille à moi. C'est quoi le revers de la médaille ?

- Nos espions Tok'ra ont découvert qui détient la déesse depuis tout ce temps. Il s'agit d'un Goa'uld de peu d'importance qui se nomme Xerxès.

- Xerxès ? Ca me dit quelque chose... réfléchit l'égyptologue en agitant le doigt en l'air. Oui, le fils de Darios ! Il avait le pouvoir à Babylone au sixième siècle avant Jésus Christ. Lorsqu'il a rompu avec la politique de tolérance de son père, la ville a été pillée et la population déportée. Il y eut un grand nombre de révolutions au palais jusqu'à ce que...

- Merci pour ce petit rappel historique cher docteur, le coupa Jack qui en avait déjà entendu bien plus que nécessaire avec un sourire aimable et forcé. Mais je vous prierai de garder ça pour vos collègues archéologues, on se passera d'une conférence ici.

- J'ai les coordonnées du monde où Xerxès retient Gibrica prisonnière, reprit Anise. Le conseil des Tok'ra vous serait infiniment reconnaissant si vous acceptiez de porter secours à la déesse.

- Quelles sont les risques ? demanda le général Hammond.

- Lillehammer est une petite planète peuplée d'humains. Elle était sous la protection des Asgards, mais ils durent l'abandonner aux Goa'uld lors d'un traité signé il y a une centaine d'années. Il n'y a que très peu de Jaffa en faction là-bas. Le gros de l'armée de Xerxès est en guerre contre un autre Goa'uld. Nos espions disent que Gibrica se trouve dans une grotte aux abords de la porte des étoiles, vous ne devriez rencontrer aucun problème.

- Ca a l'air plutôt facile... Trop facile, fit remarquer Samantha.

- Et pourquoi vous avez besoin de nous ? demanda Jack, soupçonneux. Si c'est aussi simple que ça, pourquoi vous n'allez pas la libérer vous-même, votre pseudo-déesse ?

- Nous ne pouvons pas prendre le risque que nos espions soient découverts. Ils sont sur le vaisseau de Xerxès et ne peuvent pas désertir. Les Tok'ra ne sont pas des gens de terrain, ce sont des espions, des infiltrateurs.

- Vous m'auriez répondu que c'était parce que les membres de SG-1 sont les meilleurs, ça m'aurait suffi comme explication.

Le général Hammond se frotta les mains en réfléchissant. Il finit par se tourner vers Jack et ordonna :

- Je viens d'autoriser cette mission de sauvetage.

- Oui ! s'exclama Daniel en serrant les poings. Euh, excusez-moi général, continuez.

- SG-1, vous irez sur... euh, l'île de la mer...

- Lillehammer, rectifia la Tok'ra.

- ... sur Lillehammer, oui, et vous ramènerez la dénommée Gibrica sur Terre. Cette rencontre pourrait être très bénéfique pour nous. Des questions ?

- Oui, répondit Jack en levant la main comme un écolier. Vous pourriez à nouveau prononcer le nom de cette planète ? Lille-machin. Je trouve que vous le dites super bien.

- Rompez.

* * *

Le colonel O'Neill abaissa la visière de sa casquette en soupirant. La porte des étoiles venait de se refermer derrière son équipe et lui. Une immense étendue désertique s'offrait à eux. Le sol était sec et fissuré par endroit tandis qu'une montagne rouge s'élevait à l'horizon. Les toits d'un petit village se dissimulaient à l'ombre de ce qui ressemblait fort à un Ayers Rock extraterrestre. Daniel vissa un chapeau sur sa tête pour mieux se protéger des deux soleils à leur zénith et accéléra le pas en direction de la zone habitée. Jack marchait en bout de file de la petite expédition en se demandant ce qu'il faisait là. Il avait un mauvais pressentiment sur cette mission. Pourquoi les Tok'ra débarquaient-ils toujours pendant ses jours de congés avec des missions pas croyables à confier à son équipe ? Il semblait pourtant être le seul à émettre des réserves quant à l'utilité de partir à la recherche d'une pseudo-déesse. Ils atteignirent bientôt les premières maisons de bois. Rares étaient les villageois qui s'aventuraient hors de leur domicile par cette chaleur. Un vieillard était assis sur un banc à l'ombre de sa maison. Daniel plissa les yeux à cause du soleil et s'approcha de l'homme.

- Bonjour, je m'appelle Daniel Jackson. Je suis un voyageur, mes amis et moi sommes de passage dans votre village.

Le vieillard retira le chapeau de paille qui lui barrait la vue et leva les yeux sur les étrangers. Il les observa d'un œil méfiant puis remit son couvre-chef.

- Euh, vous ne comprenez pas ce que je dis ? reprit Daniel.

Agacé, l'homme ôta à nouveau son chapeau.

- *Hvem er du ?* finit-il par dire.

Daniel écarquilla les yeux puis se retourna vers ses amis :

- C'est évident ! s'exclama-t-il d'un ton enjoué.

- Ah oui, euh, tout à fait, confirma Jack avec une petite grimace.

Teal'c haussa un sourcil en demandant :

- Pourriez-vous préciser votre pensée, docteur Jackson ?

- Oui, ajouta Jack. Eclaircissez la lanterne des pauvres incultes que nous sommes.

- Anise a dit que cette planète avait été sous la protection des Asgards pendant une longue période. Il est donc normal que ces gens soient des descendants des peuples nordiques de la Scandinavie !

- Hum-hum... acquiesça Jack, de plus en plus perdu.

- Mais pourquoi nous parlez-vous de ça ? demanda Samantha. Avez-vous oui ou non compris ce que cet homme vous a dit ?

- Oui, il a parlé Norvégien !

- Oh bein ça explique tout alors ! plaisanta le colonel en levant les mains au ciel. Et je suppose que vous parlez couramment le Norvégien ? dit-il sans réellement y croire.

- Bein oui...

Le colonel haussa un sourcil de surprise.

- Enfin je ne parle pas "couramment" à proprement dit, poursuivit l'égyptologue. Mais j'ai étudié les bases de cette langue pendant environ un an. J'espère ne pas avoir tout oublié.

Il se retourna vers le vieil homme qui somnolait sur son banc :

- Euh, *unskyld meg. Jeg heter Daniel og jeg er... euh, jeg er en turist.*

- *Jeg har ikke tiden*, répondit l'homme d'une voix ennuyée.

- Alors ? s'enquit Samantha. Qu'est-ce que ça donne ?

- Eh bien je me suis présenté et... et j'ai dit que j'étais un touriste.

- Un touriste ?! répéta Jack en manquant de s'étouffer.

- Oui, euh, je savais pas comment traduire explorateur ou voyageur pacifique et c'est le seul mot approchant qui me soit venu à l'esprit.

- Mais que vous a-t-il répondu ? s'impacenta le major.

- Je crois qu'il a dit qu'il n'avait pas de temps à nous accorder.

- Eh bien qu'il reporte sa sieste à dans cinq minutes, s'énerva le colonel. On a besoin que quelqu'un

nous indique l'entrée de cette montagne, elle fait des kilomètres de circonférence et j'ai pas vraiment envie d'en faire tout le tour.

- Je vais encore essayer, proposa Daniel. *Kjenner du fjellet ?*

- *Jeg vet ikke. Hva vil du vite ?*

- Il ne comprend pas, je me suis peut-être mal exprimé. Mmm... *Dette fjellet her... Hvor er inngangen ?* Euh, l'entrée de la montagne. Vous comprenez ? Je... Pfff...

- *Ja, en inngangen, ja,* acquiesça le vieillard. *Ved et lite, brunt hus av tre med gresstak. Det er der.*

- J'ai compris ! s'enthousiasma l'égyptologue.

- Alors ? Dites-nous, l'encouragea Jack.

- Il dit que l'entrée se trouve à côté d'une petite maison en bois avec un toit fait d'herbe, juste là-bas, au fond du village. Merci, euh, *takk, tusen takk.*

- *Ingen aarsak,* répondit l'homme en replongeant dans le sommeil.

- Ce fut un plaisir de discuter avec vous, salua Jack en s'éloignant du vieillard à la suite de son équipe.

Ils passèrent devant la maison désignée par l'homme, son toit était fait d'herbe desséchée. Ils étaient à quelques mètres de la montagne rouge et une grotte creusée dans la paroi se découvrait à eux. La chaleur était infernale. Samantha passa un mouchoir sur son front lorsque quelqu'un se jeta brusquement sur elle par derrière et la fit basculer dans le sable. Cinq Jaffa surgirent derrière eux et attaquèrent SG-1 en poussant des hurlements guerriers. Il y eut une lutte au corps à corps pendant plusieurs minutes jusqu'à ce que Teal'c parvienne à se dégager suffisamment pour utiliser un zatniktel. Les trois terriens s'éloignèrent précipitamment de leurs agresseurs et Teal'c neutralisa les Jaffa. Les cinq corps en armure s'effondrèrent dans un nuage de poussière.

- Ouah, on a eu chaud ! s'exclama Jack. Merci Teal'c. Tout le monde va bien ?

- Oui, répondirent le major et le Jaffa.

- Parfait, alors on peut continuer.

Le colonel ramassa sa casquette sur le sol et fit un pas supplémentaire en direction de la fraîcheur de la grotte.

- Euh, intervint Daniel en levant un doigt comme pour demander la parole. Et moi je compte pas ?

Le jeune homme était assis dans le sable, une tâche de sang au niveau du ventre.

- Allons, ce n'est qu'une égratignure ! Si jamais ça va pas Teal'c vous portera, plaisanta le colonel.

- Ca ira mieux une fois à l'intérieur de la grotte, assura Samantha en aidant l'égyptologue à se relever. Nous y serons à l'abri du, enfin des soleils, et il devrait y faire moins chaud.

Les quatre militaires pénétrèrent ensuite dans la grotte. L'endroit était sombre et poussiéreux mais plus frais, presque froid. L'écho de leurs pas résonnait au loin. Après quelques mètres, le couloir déboucha sur une petite pièce. Quelques creux dans la roche avaient servis de lits et des assiettes rudimentaires jonchaient le sol. Les Jaffa avaient apparemment passé pas mal de temps ici. Au fond, dissimulé dans l'ombre de plus en plus noire, un passage s'enfonçait plus loin encore dans le ventre de la montagne.

- Je pense que les Jaffa montaient la garde ici, expliqua Teal'c. Mais je compte six couches et six bols.

- Ca veut dire qu'il reste encore un Jaffa qui rôde dans les parages ? s'enquit Samantha.

- Probable. Espérons qu'il ne soit pas allé à la rencontre de renforts...

- Six Jaffa sont chargés de monter la garde pour un ridicule petit sarcophage ! s'étonna Jack. J'aime pas ça du tout, elle doit être terrifiante cette Gibrica.

- Combien de fois faudra-t-il vous répéter que c'est un atout pour nous ? s'impatienta Daniel. Elle est de notre côté.

- Ouais, enfin ça c'est ce que disent les Tok'ra.

- Les Tok'ra sont nos alliés. Vous ne leur faites pas confiance ?

- Eh bein à vrai dire, pas vraiment. J'ai appris à me méfier d'eux ces derniers temps.

Un énorme rat disparut dans l'ombre du petit passage au fond de la grotte, montrant la direction aux visiteurs hésitants. Daniel fut le premier à se décider, la curiosité était plus forte que la

crainte de ces lieux sordides. SG-1 s'engouffra à la queue leu leu dans l'étroit corridor. Des cadavres de rats jonchaient le sol irrégulier et une odeur pestilentielle se faisait de plus en plus insoutenable. Une faible lueur indiquait le bout de passage. Quelques pas les séparaient encore du cauchemar des Goa'uld. La tension montait.

- Je le sens mal, je le sens mal, répétait inlassablement le colonel O'Neill.

Une petite salle de forme ovale terminait la grotte. Un trou dans la roche laissait pénétrer un faible rayon de soleil, celui-ci descendait du plafond pour éclairer la surface dorée d'un sarcophage. Après un moment de stupeur, Daniel s'avança et passa la main sur les hiéroglyphes gravés dans l'or. Il alluma sa torche et se mit à déchiffrer :

- Celui qui aura l'inconscience d'ouvrir cette sépulture libérera la pire des malédictions qu'ait jamais connu le monde. Que la vengeance d'un esprit torturé par les siècles s'abatte sur ce malheureux.

Jack déglutit bruyamment.

* * *

Le général Hammond se posta devant la porte des étoiles et attendit qu'Anise vienne le rejoindre.

- Madame, la salua-t-il d'un hochement de tête respectueux.

- Général Hammond, rappelez immédiatement vos hommes.

- Comment ça ?

- Ils courent un grand danger en allant sur la planète Lillehammer.

- Vous nous aviez assuré que tout se passerait bien.

- Oui, je sais. Mais les espions Tok'ra nous ont transmis de nouvelles informations à l'instant. Xerxès a découvert que la Torri cherchait à libérer la déesse Gibrica.

- SG-1 doit donc s'attendre à une attaque de ce Xerxès en personne ?

- Non, le vaisseau de Xerxès a fait un bref passage sur Lillehammer il y a quelques heures mais il est aussitôt reparti.

- Et vous savez pourquoi ?

- Pas exactement. Mais nous avons deux suppositions. Il est possible que Xerxès ait récupéré le sarcophage pour le dissimuler ailleurs, auquel cas SG-1 ne risque rien. Mais le plus probable reste qu'il ait organisé un traquenard pour éliminer la menace.

- Un traquenard ?! manqua de s'étouffer le général. Malgré tout mon respect, je vais finir par croire que les Tok'ra ne nous apportent que des malheurs, madame.

- Encore une fois je m'excuse, général Hammond. Mais nous n'avions aucun moyen de prévoir ceci.

- Je vais envoyer du renfort sur-le-champ. Avez-vous une idée plus précise de ce qui nous attend là-bas ? Des assassins isolés, ou plutôt toute une armée organisée ?

Le symbiote laissa la parole à son hôte.

- Nous l'espérons, affirma la Tok'ra sans relever la tête.

- Que voulez-vous dire par là ?

- Une attaque Jaffa serait une bénédiction en comparaison à ce qui nous attend si jamais Xerxès avait retourné la déesse Gibrica contre nous.

- Je croyais qu'elle haïssait les Goa'uld autant que nous ? Et qu'elle était par-dessus tout la protectrice de l'humanité ?

- C'est exact. Cependant nul n'est à l'abri d'un lavage de cerveau, comme Teal'c en a été la victime. Mais il y a pire encore, le dernier rapport de nos espions sur le vaisseau de Xerxès laisse présager une catastrophe. Les Goa'uld ont longtemps cherché à parasiter Gibrica, mais l'énergie qui coule dans son sang la protège de cette éventualité. Depuis plusieurs siècles, les Goa'uld cherchent un moyen de neutraliser ses pouvoirs afin de faire d'elle un hôte et d'accéder ainsi à son immense savoir. Chaque jour ils se rapprochent un peu plus du but. Et si par malheur ils y étaient parvenus, je

crains qu'ils n'aient déjà fait de la déesse un hôte... Et ce dans le seul but de piéger SG-1 et la Terre...

* * *

- Alors, vous voulez vraiment l'ouvrir ? demanda Jack.
- Absolument, confirma Daniel en caressant la surface dorée du sarcophage.
- Ca sera de votre faute si on réveille la colère de Xei's, Xena, ...
- Xerxès, rectifia l'égyptologue.
- Oui bein c'est la même chose.

Jack et Samantha s'éloignèrent du sarcophage et préparèrent leurs armes, prêts à en faire usage à la moindre alerte. Teal'c resserra les doigts sur sa zatniktel. De l'or avait été fondu à la base des deux plaques supérieures, les empêchant ainsi de s'ouvrir. Xerxès avait visiblement pris de nombreuses précautions pour que son pire ennemi ne soit jamais libéré. Daniel saisit son couteau et se mit à gratter. Après quelques minutes, de petits éclats d'or cédèrent, dessoudant enfin les deux panneaux d'ouverture. Daniel rangea son couteau et plaça la main sur la forme correspondante. Très lentement, le sarcophage s'ouvrit. De la lumière s'en échappa et éclaira toute la pièce. Quelqu'un reposait au fond du sarcophage. Jack serra la mâchoire et se crispa sur son M-16. Un silence de mort envahit les lieux. Puis, avec des gestes sereins et fluides, une sublime jeune femme se mit en position assise. Elle portait une robe flottante, presque transparente, digne d'une reine, ainsi que de nombreux bijoux. De longs cheveux châtain tombaient en cascade sur ses épaules dénudées. Elle avait le visage doux et fin, les yeux d'un indéfinissable éclat d'émeraude à l'intensité soulignée par du khôl à l'égyptienne. Son regard méfiant examina tous les membres de SG-1 tour à tour. Même Samantha reconnaissait la beauté inhumaine de cette étrangère. Elle s'apprêtait à engager la conversation lorsqu'elle aperçut tout à coup une arme Goa'uld ornant les doigts de la belle.

- C'est une Goa'uld ! s'exclama le major en pointant brusquement son arme sur la jeune femme.
- Non ! hurla Daniel en s'interposant. Laissez-moi lui parler d'abord !
- Daniel je... hésita le colonel.
- S'il vous plaît.
- ... D'accord, concéda Jack, mais ne vous approchez pas trop d'elle.
- Mon colonel ! protesta Samantha.
- Laissez-le parler une minute, pour une fois que je suis d'humeur diplomate. De toute façon on la surveille. Vous êtes bien sûre que c'est un Goa'uld, major ?
- Non... Je ne ressens aucune présence. Mais elle a tout l'attirail du parfait faux dieu !

Daniel s'approcha du sarcophage et de la jeune femme qui le regardait d'un air surpris.

- Bonjour, je m'appelle Daniel Jackson. Est-ce que vous êtes Gibrica ?

La belle ne répondit pas. Elle continuait à le regarder comme s'il était une bête curieuse.

- *Vous ne parlez pas anglais ?* demanda-t-il en égyptien.
- *Qui êtes-vous ?* répondit-elle dans la même langue d'une voix mélodieuse mais ferme.
- *Je m'appelle Daniel Jackson. Et voici le colonel O'Neill, le major Carter, et Teal'c. Nous venons de la Torri.*
- *Vous êtes des humains ?*
- *Oui, euh...* hésita-t-il en songeant au Jaffa.
- Mmm, commença Jack, désolé de vous interrompre mais vous pouvez nous dire de quoi vous parlez là ?
- Je faisais juste les présentations. Apparemment elle ne parle pas notre langue. Il faut dire que l'anglais tel que nous le connaissons n'existait pas encore à son époque. Je me demande d'ailleurs...
- Stop ! ordonna Jack. Les considérations philosophiques ça sera pour un autre jour. C'est à la soi-disant déesse que vous êtes censé faire la causette, pas à moi.
- *Ils ne me comprennent pas ?* demanda Gibrica à l'égyptologue.
- *Non, il n'y a que moi et Teal'c qui parlons votre langue.*

La belle tendit le bras et caressa la joue de Daniel. Elle passa la main derrière la nuque de l'archéologue et l'attira plus près d'elle. Sans aucune explication elle déposa ses lèvres sur celles du jeune homme. Soudain, une décharge électrique sembla traverser leurs deux corps puis s'évanouit aussitôt dans l'atmosphère viciée. Jack sursauta et dirigea son arme sur Daniel, Samantha visa Gibrica. Les deux militaires étaient convaincus d'avoir affaire à une sorte de nouvelle Hathor.

- Daniel, comment vous sentez-vous ? interrogea Jack, soucieux.
- ... Très bien, répondit l'intéressé l'air absent. Je vais très bien.
- Vous ne vous sentez pas bizarre ? Disons... un zombie ? Vous n'éprouvez pas le besoin inexplicable d'être le père d'une ribambelle de verres de terre ?
- Je ne vous veux aucun mal, intervint Gibrica dans un parfait anglais.
- Les méchants disent toujours ça quand ils... Attendez, je croyais que vous ne parliez pas notre langue ?! s'exclama Jack.
- C'est vrai. Je viens de l'apprendre.
- Quoi ? Là, en deux secondes ?
- Alors c'était ça cette forme d'énergie qui vous a traversés tous les deux ? demanda Samantha.
- Oui. Le cerveau répond à des impulsions électriques, c'est de cette manière que j'ai pu le stimuler.
- Daniel, reprit le colonel, peut-être pourriez-vous quitter votre coma et parler à cette jeune personne histoire d'en savoir un peu plus. C'est vous le beau parleur.

L'archéologue secoua la tête et sortit de sa torpeur.

- Oui, bien sûr. Je m'appelle Daniel Jackson et...
- Vous me l'avez déjà dit, rappela Gibrica d'un air amusée.
- Ah oui, c'est vrai. Je... Ca doit être cette blessure qui... qui me perturbe.

Gibrica baissa les yeux sur le ventre ensanglanté du jeune homme puis tendit à nouveau la main hors du sarcophage. Elle effleura la blessure de la paume de la main et une chaleur bienfaisante s'en dégagait. En quelques secondes, Daniel fut soigné. Il souleva son tee-shirt et constata qu'il n'avait plus la moindre égratignure.

- Euh, eh bien merci. Merci beaucoup.
- Comment faites-vous cela ? s'émerveilla Samantha que la fièvre scientifique prenait. Vous n'avez utilisé aucune technologie, vous l'avez soigné à main nue, c'est improbable ! Pourtant vous l'avez fait ! Vous détenez un pouvoir absolument...
- Major ! s'énerma le colonel. Vous y réfléchirez un autre jour. Pour l'instant j'aimerais simplement vite rentrer sur Terre avant que Kermesse...
- Xerxès, corrigea Daniel.
- Euh, Xerxès, euh... ne vienne nous taper sur les doigts parce qu'on a libéré le fléau, enfin la déesse je veux dire, sans vouloir vous vexer mademoiselle, euh...
- Pourquoi vous suivrais-je ? fit remarquer Gibrica.
- Euh... Pfff, bonne question, constata Jack. Daniel ?
- Eh bien nous sommes venus vous sauver, tout d'abord. Et nous venons de la Torri alors...
- Cette planète n'est-elle plus sous le joug de Râ ?
- Ah non, on lui a réglé son compte à celui là, se vanta le colonel en arborant un large sourire.
- Vous ?
- Daniel et moi, oui. On a eu une idée de génie et...
- Très impressionnant. Alors les humains rivalisent désormais avec les Goa'uld ?
- Oui, acquiesça fièrement Samantha. Enfin, on essaie.
- J'ai hâte de voir ces progrès.

Daniel aida Gibrica à sortir du sarcophage qui l'avait retenue prisonnière depuis des siècles. Elle n'était pas très grande mais extrêmement gracieuse. Elle était belle, peut-être trop, quelque chose en elle gênait Jack. L'incarnation d'un ange ou de la beauté maléfique...

- Alors comme ça vous avez d'authentiques origines égyptiennes ? demanda Daniel en entraînant la belle vers la sortie de la grotte.

* * *

Les cinq personnes avaient quitté la gigantesque montagne et s'éloignaient du village en direction de la porte des étoiles.

- Vous croyez qu'on doit emballer la déesse dans un papier cadeau pour l'offrir aux Tok'ra ? demanda Jack au major Carter, pensant que Daniel et Gibrica étaient trop loin devant pour entendre.
- Peut-être devrions-nous arrêter les frais ici ? constata Samantha.
- De quoi parlez-vous ?
- Votre pari. Il ne se passe pas cinq minutes sans que vous ne plaisantiez.
- Oh... Bein vous voyez, je m'en étais même pas rendu compte. Alors j'ai perdu ?
- Je ne vous le fais pas dire.
- Et vous allez me punir ?

Le major leva les yeux sur son supérieur, gênée par l'intonation particulière de sa voix lorsqu'il avait posé cette question. Elle se demanda si ça avait été volontaire ou si la phrase lui avait simplement échappé et qu'il le regrettait déjà. Que voulait-il à la fin ? Et que voulait-elle ? En fin de compte, ils ne le savaient ni l'un ni l'autre et dans l'ignorance ils préféraient s'abstenir et attendre que le temps et le hasard fassent les choses.

- Mon colonel... commença Samantha, hésitante.

Soudain, des dizaines de Jaffa surgirent hors des sables en poussant des cris de guerre. Ils se jetèrent sur SG-1 avant même qu'ils aient eu le temps de réagir. Jack se posta devant Samantha pour la protéger mais les attaquants ne tardèrent pas à les encercler. Des batailles au corps à corps débutèrent ici et là. Tandis que les membres de SG-1 se battaient à chances inégales contre la vague de Jaffa, Gibrica resta immobile au centre des combats. Personne n'osait s'attaquer à elle. Elle respira profondément comme pour contenir sa rage, puis attrapa le Jaffa qui se défoulait sur Daniel. Le serviteur des Goa'uld fut soulevé à plusieurs centimètres au-dessus du sol puis Gibrica lui brisa le cou sans état d'âme, il y eut un craquement sec et le Jaffa retomba sur le sol dans un nuage de poussière et un bruit mat. Daniel en resta bouche bée. La jeune femme avait une force incroyable et les Jaffa tombaient comme des mouches. Elle fut bientôt la seule à se battre. Tous les guerriers se jetèrent sur elle comme une déferlante. Les membres de SG-1 se regroupèrent sans quitter le spectacle des yeux.

- Elle est... commença Samantha sans trouver le mot qui convenait.
- Waouch ! compléta Jack.

L'avant-dernier Jaffa fit un vol plané de plusieurs mètres avant de retomber sur une dune de sable. Il n'en restait plus qu'un, suspendu au-dessus du sol, Gibrica le tenait à la gorge.

- Dis à Xerxès qu'il va mourir, ordonna-t-elle en relâchant le Jaffa.

Ce dernier porta la main à sa gorge endolorie puis s'enfuit en direction du village.

- Ca va, j'suis pas trop rouillée après tout ce temps, constata-t-elle en enjambant les cadavres pour rejoindre SG-1.
- Vous êtes le meilleur guerrier qu'il m'ait jamais été donné de rencontrer, félicita Teal'c en inclinant la tête.
- C'est vraiment impressionnant, ajouta Samantha. Il y avait au moins une trentaine de Jaffa. Si vous n'aviez pas été là...
- Si elle n'avait pas été là, interrompit Jack, on ne serait pas non plus sur cette planète-barbecue. Alors quand la déesse aura fini de jouer au petit soldat est-ce qu'on pourra enfin rentrer ?

Gibrica lança un regard sévère au colonel. Visiblement le courant ne passait pas entre eux. Les cinq personnes s'éloignèrent du cimetière de Jaffa. La porte des étoiles n'était plus qu'à quelques mètres.

* * *

A l'arrivée de SG-1 en salle d'embarquement, plusieurs hommes armés les accueillirent. Le

général Hammond arriva quelques minutes plus tard, suivi de près par Anise.

- Qu'est-ce qui se passe, euh, mon général ? demanda Jack en descendant de la passerelle.
- Nous avons des raisons de penser que mademoiselle Gibrica représente une menace.
- Ah voilà, je l'savais ! Encore une entourloupe de nos fidèles alliés les Tok'ra.
- Si je ne suis pas la bienvenue, je préfère repartir, intervint Gibrica.

Elle fit face à la porte des étoiles et leva les bras. D'une manière similaire à celle utilisée par Lya, la femme Nox, lorsque celle-ci était venue chercher les Tollas sur Terre, Gibrica ouvrit la porte des étoiles. Un point d'énergie apparut au centre du cercle de Naqahdah puis il doubla de volume jusqu'à remplir la surface du disque.

- Attendez ! s'exclama Anise.
- Ce n'est pas une Goa'uld, mon général, assura Samantha.
- Nous avons besoin de votre aide, supplia la Tok'ra.
- Ne partez pas, implora Daniel en prenant les mains de la belle. Je vous fais confiance, je sais que vous ne nous voulez aucun mal.
- Je vous prie de m'excuser pour cet accueil froid, mademoiselle, annonça le général après hésitation. Vous êtes la bienvenue. Nous vous demanderons seulement de passer un petit test médical... par sécurité.
- J'accepte vos excuses, ainsi que votre invitation à rester.
- Bien, dans ce cas tout le monde à l'infirmerie, debriefing à neuf heures zéro zéro.
- Zéro zéro, répéta ironiquement Jack.

* * *

Le général tourna autour de la table de briefing puis alla s'installer dans son fauteuil. Tout SG-1 était là, ainsi que le docteur Fraiser.

- Docteur, que nous indique votre examen de mademoiselle Gibrica ?
- L'IRM a révélé une concentration anormale de naqahdah dans une zone de son cerveau. Il semblerait que cette association entre le minerai et son cerveau engendre la fabrication d'une forme tout à fait particulière d'énergie.
- Est-ce que c'est dangereux ? demanda Jack.
- Eh bien, il se trouve que de minuscules particules énergétiques sont mêlées à son sang, au même titre que les globules rouges ou les plaquettes. Le plus curieux est que cette forme d'énergie semble être entièrement à sa disposition. Elle la contrôle et ses réserves se reconstituent immédiatement après un effort. D'après la...
- Excusez-moi, coupa Jack. Peut-être me suis-je mal fait comprendre mais est-ce que c'est dangereux ? Oui ou non ?
- Il se pourrait que...
- Oui ou non ?
- Je ne sais pas colonel. Tout dépend de notre invitée. Tant qu'elle ne nous voudra pas de mal, je ne pense pas que nous soyons en danger.
- Mais il est certain que si elle se retournait contre nous, nous serions en très mauvaise posture, fit remarquer Samantha.
- Vaudrait mieux lui donner la plus belle chambre de la base mon général, conseilla Jack en se remplissant un verre d'eau, faudrait pas la mettre de mauvais poil.

Le général Hammond ne tint pas compte de la remarque du colonel, même si son idée était moins stupide qu'elle en avait l'air, et enchaîna immédiatement :

- Très bien, dans ce cas ne la faisons pas attendre plus longtemps. Docteur Fraiser, faites-la venir.

Janet quitta la salle de briefing en emportant ses nombreux dossiers médicaux. Quelques minutes plus tard, un soldat ouvrit la porte et fit entrer Gibrica.

- Elle a refusé de porter les vêtements que nous lui avons apportés, informa ce dernier en détachant difficilement les yeux de la robe de la belle.

Elle ne dit pas un mot et vint s'asseoir à table.

- Bien, parlons d'abord de la mission, planifia le général Hammond. Colonel O'Neill, je vous écoute.

- Eh bien c'est pas compliqué. On est arrivé, on s'est fait attaquer, on l'a trouvée, on s'est à nouveau fait attaquer, elle les a massacrés, et on est rentré.

- Vous avez décidé de faire des rimes en "é" aujourd'hui, colonel ?

- C'est parce que je suis pressé. On peut y aller ?

Samantha tenta de dissimuler son sourire. Teal'c haussa un sourcil.

- Un rigolo, constata gravement Gibrica.

- La fausse déesse a un problème avec moi ?

- Hé ! intervint le général. Du calme. J'aimerais qu'on puisse commencer ce debriefing sérieusement.

- Sérieusement ? Ca n'a pas l'air d'être le fort du colonel, critiqua Gibrica.

- Mais je vais la...

- Silence ! Asseyez-vous colonel O'Neill. Vous réglerez vos différends avec cette jeune demoiselle plus tard.

- Je ne suis pas une jeune demoiselle, contesta Gibrica. Sachez que j'ai plus de trois mille ans.

- Effectivement, y'a un petit quelque chose d'une momie, affirma Jack.

- Vous n'êtes qu'un jeune immature qui cache ses faiblesses derrière des sarcasmes.

- Vous n'êtes qu'une vieille peau qui se croit supérieure aux autres parce qu'elle a vécu quelques petits siècles de plus.

- Erreur de la nature.

- Déchet de l'humanité.

- *Achac !*

- *Kree !* ... Bein quoi, c'est le seul mot Goa'uld que je connaisse.

- Ca suffit ! hurla le général Hammond en virant au rouge. Je n'ai jamais vu un debriefing prendre cette tournure ! A quoi jouez-vous ?

Gibrica se leva et quitta la salle sans dire un mot.

- Je croyais que nous ne devions pas l'énerver, reprocha Daniel à Jack en partant à la suite de Gibrica.

Le général s'assit sur son fauteuil en soupirant. Il passa la main sur ses yeux et secoua la tête d'un air désolé. SG-1 lui en faisait décidément voir de toutes les couleurs.

* * *

Daniel toqua à la porte et entra sur la demande de Gibrica. Elle était assise sur le bord du lit et regardait avec intérêt les objets environnants, ordinateur, télévision, ...

- Je viens vous faire mes excuses, commença-t-il.

- Pourquoi donc ?

- Euh, le comportement de Jack était...

Daniel ne finit pas sa phrase en voyant un sourire illuminer le visage de la belle.

- Vous n'avez pas à vous excuser, l'assura-t-elle, le colonel non plus d'ailleurs. C'était une dispute... amicale.

- ... Amicale... Ah oui... Apparemment, Jack et vous avez une vision très particulière de l'amitié.

Gibrica sourit encore, elle était décidément irrésistible. Daniel recula pour s'asseoir sur la chaise de bureau mais celle-ci glissa sur le sol et l'égyptologue manqua de faire de même. Gibrica se redressa immédiatement et le rejoignit à côté du bureau.

- Un peu plus et je vous ramassais à la petite cuillère, plaisanta-t-elle.

Le jeune homme réajusta ses lunettes et remit la chaise en place d'un air gêné. Gibrica lui prit la main pour qu'il arrête de s'agiter et le regarda droit dans les yeux :

- J'ai besoin de votre aide, Daniel.

L'égyptologue ne répondit pas, hypnotisé par le regard de la belle. Elle s'approcha encore de lui puis ses yeux s'animent d'une lueur blanche désormais familière à Daniel.

* * *

Jack envoya un poing si puissant qu'il fit un tour sur lui-même avant de perdre l'équilibre et de s'effondrer sur le tatami. Samantha avait évité tous ses coups avec agilité, peut-être parce qu'il n'avait pas vraiment envie de la faire perdre. Elle vint s'agenouiller à côté de son supérieur et l'aida à se rasseoir.

- Vous êtes une championne, reconnut-il en donnant un poing amical dans la mâchoire du major.

Ils échangèrent un rire puis un silence gêné, le regard plongé dans celui de l'autre. Jack saisit la main de la jeune femme, sa peau était si douce. Il la sentit se crispier.

- Mon colonel...

- Major...

Ni l'un ni l'autre ne sut quoi dire. Ni l'un ni l'autre n'était prêt à faire le premier pas, que ce soit en avant ou en arrière. Sans doute seraient-ils restés ainsi durant des heures, immobiles et silencieux, si l'alarme n'avait retenti pour les tirer de leur rêverie.

- Ouverture non autorisée de la porte des étoiles, annonça une voix numérique.

Les deux militaires se redressèrent aussitôt et se ruèrent sur la porte. Ils se mêlèrent à un groupe de soldats qui couraient en direction de la salle d'embarquement. Une onde électrique se propagea le long des tuyaux dans les couloirs et toutes les portes de sécurité s'abaissèrent en même temps. Jack se fraya un passage entre les soldats agglutinés devant la porte et composa différents codes d'urgence sur le boîtier digital prévu à cet effet mais il n'y eut aucun résultat. Le général Hammond fit appeler plusieurs techniciens informatiques, mais ils furent tous impuissants. En dernier recours, le passage fut dégagé à l'aide d'un chalumeau. Tout le monde se précipita en salle d'embarquement mais le spectacle était fini depuis longtemps. La porte des étoiles était inactive et les ordinateurs redémarrèrent un à un. Samantha et Teal'c montèrent en salle de contrôle où ils trouvèrent tous les techniciens et soldats étendus sur le sol. Ils ne reprenaient conscience que très lentement. Samantha s'approcha d'un ordinateur mais toutes les données sur l'incident avait hélas été effacées lors du redémarrage du système. Elle effleura les touches du clavier sans réellement savoir quoi faire. C'est alors que le général Hammond fit son entrée, quelque peu essoufflé.

- Major, que s'est-il passé ? Sait-on qui est à l'origine de tout ce remue-ménage ?

- Non mon général, mais quelqu'un a utilisé la porte pour quitter la Terre.

- Pour aller où ?

- Je l'ignore encore.

- Tachez de le découvrir dans ce cas, ordonna-t-il en repartant dans l'autre direction.

- Bien sûr, répondit la jeune femme en haussant ironiquement les épaules comme pour dire qu'il s'agissait là de la chose la plus facile au monde.

- Avez-vous besoin d'aide, major Carter ? se proposa Teal'c.

- Si vous êtes devin, oui.

Teal'c haussa un sourcil, la tête haute, et joignit les mains dans son dos. Samantha détourna la tête et observa avec un soupir l'agitation en salle d'embarquement. Le colonel O'Neill assistait le docteur Fraiser pour étendre les soldats encore inconscients sur des brancards et les transporter à l'infirmerie. Elle n'avait plus qu'une envie, aller s'oublier entre les draps soyeux de son lit et ne plus penser à rien. Soudain, elle eut une idée.

- Mais oui... murmura-t-elle pour elle-même.

- Que se passe-t-il, major Carter ? s'intéressa Teal'c.

- Les caméras, elles ont tout filmé. C'est trop stupide de ne pas y avoir pensé plus tôt.

- Les caméras n'ont-elles pas été endommagées par l'onde électrique qui s'est propagée dans tous les systèmes ?

- Si, mais rien de ce qui est filmé n'est perdu. Les images sont directement enregistrées dans un

programme informatique et sauvegardées. Il nous suffit de les retrouver.

Le major s'installa devant un ordinateur et pianota sans plus attendre.

* * *

Le lieutenant Simons se leva, salua l'assemblée, puis quitta la salle de briefing. Lorsqu'il eut refermé la porte derrière lui, le général Hammond se tourna vers le docteur Fraiser en attendant son constat.

- Eh bien comme vous le voyez, commença la femme, aucun des hommes ayant assisté à l'incident n'en a le moindre souvenir.

A ce moment, la porte s'ouvrit et Samantha entra, une cassette vidéo à la main. Elle se dirigea vers un écran d'ordinateur sur lequel tournait le logo du SGC et sortit la cassette de son boîtier en annonçant :

- Voilà ce que la caméra de la salle d'embarquement a filmé. Je vous préviens, vous allez être surpris.

- Ca je ne crois pas, répondit Jack en se laissant retomber contre le dossier de son fauteuil. Nous avons recensé toutes les personnes présentes dans la base avant et après l'alerte, et seuls Daniel et la pseudo-déesse manquent à l'appel.

Il y eut un bref silence rompu, une fois n'est pas coutume, par Teal'c :

- Ces images nous permettront d'identifier les coordonnées du monde où se trouve Daniel Jackson. Nous pourrons ensuite nous porter à son secours.

- Voilà une réflexion pertinente Teal'c, le félicita Jack d'une tape dans le dos.

- Passez-nous cette vidéo major, ordonna le général Hammond.

Samantha s'exécuta aussitôt. La bande n'était pas tout à fait calée au bon emplacement. Pendant quelques minutes on ne distingua qu'un groupe de techniciens donnant les dernières retouches à un robot MALP abîmé en mission. Gênée, le major passa la scène au rapide. Soudain, un éclair bleuté envahit la salle d'embarquement et aveugla la caméra pendant quelques secondes. L'image fut ensuite perturbée par quelques sautés et autres parasites, mais n'empêcha pas de constater que toutes les personnes présentes dans la salle étaient étendues au sol, sans connaissance. La porte des étoiles était à présent ouverte et répandait sa lueur apaisante sur les murs de béton gris. Il y eut quelques instants durant lesquels l'image sembla être figée puis une silhouette apparut, dos à l'objectif. Elle monta sur la passerelle et s'avança vers le vortex.

- Je le savais, soupira Jack sans quitter l'écran des yeux.

Soudain, la voix de Daniel retentit dans les haut-parleurs. Il cria le nom de Gibrica puis la rejoignit sur la passerelle. Ils échangèrent quelques phrases inaudibles puis la jeune femme sembla se mettre en colère. Elle poussa Daniel au bas de la passerelle et le foudroya du regard, un regard qui s'était brièvement animé d'une lueur blanche.

Jack en lâcha son stylo de stupéfaction, la mâchoire entrouverte, les yeux écarquillés.

- Ah ça je l'savais pas par contre, affirma-t-il.

- Major, s'offusqua le général Hammond, je croyais que ce n'était pas un Goa'uld ?!

- C'est ce que je croyais aussi, je n'y comprends rien. Mais regardez la suite.

Gibrica s'approcha encore de la porte des étoiles puis traversa le vortex sans se retourner. Daniel resta immobile au bas de la passerelle pendant quelques secondes avant de courir à la suite de la jeune femme. Il se jeta à corps perdu dans le vortex qui se referma immédiatement après son passage.

Un silence affecté envahit les lieux. Samantha fit arrêter sur image et l'écran fut bientôt aussi statique que les membres de SG-1.

- Pourquoi il a fait ça ? souffla Jack sans détourner les yeux de l'ordinateur.

- Daniel Jackson avait placé beaucoup d'espoir en Gibrica, nota Teal'c. Sans doute n'a-t-il pas voulu accepter son refus de nous soutenir dans la lutte contre les Goa'uld.

- Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle, intervint Samantha. Nous avons les coordonnées de la

planète où se trouve Daniel, s'il y est toujours.

- Ok, ça c'est la bonne, supposa Jack. Mais... ?

- Mais... Ces coordonnées sont dans le désordre.

- Ah oui je vois, c'est comme au loto. Il faut avoir les numéros dans le bon ordre pour que ça rapporte gros.

- C'est un peu ça. Sur la vidéo, on ne voit ni les chevrons s'enclencher ni la porte s'ouvrir et donc il va nous falloir découvrir l'ordre des symboles.

- Nous connaissons les six symboles et le point d'origine, récapitula posément Teal'c.

- Donc ça nous fait, euh... au moins plus de six combinaisons possibles, observa Jack.

- Au moins, oui mon colonel. J'ai lancé une recherche dans les ordinateurs basée sur toutes les combinaisons possibles. Seuls quatre sont connues de nos fichiers pour l'instant.

- Vous parlez du cartouche d'Abydos et du programme créé par le colonel O'Neill alors qu'il avait la connaissance des Anciens, c'est bien ça ? s'assura le général Hammond.

- Exact, mon général. Il ne nous restera plus qu'à envoyer des sondes sur les différentes planètes potentielles en espérant trouver une trace de Daniel.

- Mais, et qu'en est-il des combinaisons que nos fichiers ne connaissent pas ? reprit le général.

- Eh bien, soit elles n'existent pas, soit elles nous sont encore inconnues.

- Je me contenterai de croire en l'hypothèse que Daniel est sur l'une des planètes connues de notre base de données, affirma le colonel O'Neill, qu'est-ce que vous en dites ? Mmm ?

Samantha entendit intérieurement la voix de Jack qui lui demandait de rester positive. Elle l'avait si souvent entendu dire ça qu'il suffisait qu'il y pense pour qu'elle comprenne. Une sorte de télépathie s'était installée entre eux tant ils se connaissaient, bien qu'ils eussent préféré se connaître mieux encore.

Peu à peu, la salle de briefing se vida.

* * *

Daniel progressa prudemment entre les arbres. Il était caché par les branchages et les buissons. Au-delà, une clairière asséchée s'étendait à perte de vue, l'herbe y était morte et brune. Tout sur cette planète n'était que couleurs automnales. Même le ciel avait une teinte orangeâtre qui inspirait la mort. Daniel arrêta brusquement de marcher, comme paralysé. Il venait d'apercevoir un vaisseau Goa'uld. Des centaines de Jaffa marchaient au pas, lance à la main, répétant les phrases indistinctes que criait leur chef. Cela ressemblait à un véritable défilé militaire. Ils se préparaient à la guerre. L'égyptologue voulut quitter cet endroit au plus vite lorsqu'il reconnut le bruit d'une lance Jaffa prête à tirer dans son dos. Il leva les mains et se retourna très lentement.

- Salut, lança-t-il à l'armoire à glaces en s'efforçant de sourire. Belle armure !

Le Jaffa se contenta d'émettre un grognement dissuasif. Soudain, Gibrica sauta au bas de l'arbre dans lequel elle était dissimulée et déroba la zatniktel accrochée à la ceinture du garde. Elle le mit en joug avec un sourire en coin mais il demeura impassible. Le contrôle et le sang-froid des Jaffa était aussi réputé que celui des militaires, si ce n'était plus. C'est alors qu'un second garde arriva à son tour en braquant une arme sur Gibrica. La jeune femme soupira d'ennui puis fit voltiger l'arme du Jaffa d'un coup de pied, elle se retourna en une fraction de seconde et assomma le second avec la zatniktel. Avant que Daniel ait le temps de comprendre ce qui se passait, les deux serviteurs des Goa'uld étaient étalés au sol. Gibrica attachait la zatniktel sous les pans de sa robe et remonta une bretelle sur son épaule dénudée en se dirigeant vers Daniel d'un air à la fois satisfait et furieux.

- Mais qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais interdit de me suivre.

- Vous aviez dit que vous aviez besoin de mon aide, se défendit l'égyptologue.

- Oui, et vous m'avez aidée. Sans vous j'aurais été incapable de retrouver les coordonnées de cette planète dans vos fichiers informatiques. Je vous en suis reconnaissante. Mais ce qui se passe ici ne vous concerne plus.

- Vous disiez que vous nous aideriez contre les Goa'uld, j'avais confiance en vous.

Ceci toucha la jeune femme. Elle baissa la tête et regarda les Jaffa morts étendus à ses pieds.
- Je suis de votre côté, vous avez ma parole. Mais j'ai quelque chose d'important à faire ici, informa-t-elle en tournant la tête vers les colonnes de Jaffa qui marchaient au pas.

* * *

- Alors, l'avez-vous retrouvée ? demanda Anise qui venait d'entrer dans la salle de contrôle.

Samantha délaissa l'écran de son ordinateur et se retourna vers la nouvelle arrivante. Les membres de SG-1 ainsi que le général Hammond étaient également présents.

- Non, mais nous ne devrions pas être loin, informa le major Carter. J'ai procédé par élimination et la liste a été limitée à quatre planètes. Il ne nous reste plus qu'à envoyer des équipes d'exploration.

- Ca tombe bien parce qu'on est justement une équipe d'exploration, rappela Jack. On part quand ?

- Et où ? ajouta le général Hammond.

- Hé bien... hésita le major. Parmi les quatre planètes restantes, il y en a une qui a particulièrement attiré mon attention. Il s'agit de P4J-430.

Le colonel et le général échangèrent un regard d'incompréhension. Teal'c se contenta de hausser un sourcil et Anise ne cilla pas.

- ... La sonde a filmé un vaisseau Goa'uld et une armée de Jaffa aux abords de la porte.

- Ah, soupira Jack d'un air blasé. Encore une mission banale pour SG-1 alors ? On ne peut pas ignorer ce signe du destin. Une planète infestée de verres de terre, c'est pour nous !

- Je viens aussi, annonça tout à coup Anise.

- Venir où ? s'étonna le colonel.

- Sur P4... Sur cette planète. Vous avez laissé filer Gibrica, il n'est pas question que je la laisse sous votre garde une nouvelle fois.

- Ca promet d'être guai...

* * *

Un feu de bois éclairait les parois rocheuses de leurs flammes dansantes. Daniel et Gibrica avaient trouvé un refuge pour la nuit dans les profondes crevasses d'une montagne. Ils avaient mangé quelques baies trouvées dans des buissons à l'orée de la forêt mais ne parvenaient pas à s'endormir. Alors ils parlaient, leurs murmures s'élevaient dans la petite grotte depuis plus d'une heure.

- C'est comme ça que j'ai pu les faire repartir, termina Daniel.

Il venait de raconter son premier périple sur Abydos. Cela remontait à cinq ans déjà, cinq ans...

- Vous avez tiré la Torri de son sommeil, n'ayez pas de regrets, le consola Gibrica.

- Non, je ne regrette pas ça, enfin je ne crois pas...

- Qu'est-ce qui vous rend si triste alors ? Vous êtes nostalgique.

- C'est Sha're, je... Vous ne pourriez pas comprendre.

- J'ai plus de trois mille ans alors je crois avoir suffisamment d'expérience au niveau des relations humaines pour comprendre. Qui est Sha're ?

- Ma femme. Elle... Elle est morte.

- ... Je ne savais pas. Excusez-moi.

- Il y a quatre ans Apophis l'a enlevée et a fait d'elle un hôte. Il m'a enlevé l'amour de ma vie, une partie de moi.

- Et c'est pour ça que je ne peux pas comprendre ? s'indigna Gibrica en se levant brusquement. Parce que je n'ai jamais aimé ?

- Vous n'avez jamais...

- Je suis une prêtresse, nulle n'est digne de moi ! Une déesse investie d'une mission sacrée ne doit s'autoriser aucun écart. Mon rôle est de préserver l'humanité, pas de m'y mêler.

- Vous avez passé trois mille ans complètement seule ?
- Il en a toujours été ainsi. Mes proches seraient en perpétuel danger de mort. Et surtout ne me plaignez pas, ça ne me pose aucun problème !
- Votre vie n'a jamais été autre chose qu'une course-poursuite avec les Goa'uld alors ?
- C'est uniquement pour ça que j'existe. Je ne suis rien d'autre... Rien...

Daniel se leva et fit un pas en direction de la jeune femme qui supportait le poids de toute une race sur ses épaules. La voix de la belle s'était mise à trembler, trahissant un chagrin immense et refoulé depuis des siècles. Elle était si puissante et si faible, si admirée et si coupée du monde des humains, si crainte et si abandonnée... L'égyptologue lui prit la main lorsqu'un bruit soudain les fit sursauter. Ils se précipitèrent vers la sortie de la grotte et se penchèrent au dehors. Ils étaient à quelques mètres de hauteur, la vue s'étendait au loin. Le bruit qui les avait surpris correspondait à l'ouverture de la porte des étoiles. Ils ne tardèrent pas à apercevoir le colonel O'Neill suivi de son équipe et d'Anise traversant le vortex. Daniel voulut se précipiter à leur rencontre mais Gibrice l'en empêcha en le retenant par le tee-shirt. Elle avait repéré un groupe de Jaffa alertés par l'ouverture de la porte qui s'approchaient de SG-1. D'autres Jaffa ne tardèrent pas à quitter le vaisseau pour leur venir en aide. A peine cinq minutes après le débarquement de SG-1 sur cette planète, ils tombèrent dans une embuscade et furent capturés.

- Comment ont-ils retrouvé ma trace ? murmura Gibrice pour elle-même.
- Nous devons les secourir, c'est pour nous aider qu'ils sont venus jusqu'ici ! s'exclama Daniel.
- Je verrai ce que je peux faire demain.
- Demain ?!
- Xerxès n'a pas encore atteint la planète avec son vaisseau, mais quand il viendra, j'attaquerai. Peut-être que je pourrai libérer vos amis, peut-être...

* * *

- Ouaié ! hurla Jack à son réveil dans une cellule sombre et fétide.
- Vous allez bien colonel ? s'enquit Anise en touchant la blessure qu'il avait au front.
- Très bien, assura-t-il avec un geste de la main pour repousser celle de la Tok'ra. Carter, tout le monde va bien ?
- Oui mon colonel. Mais Teal'c manque à l'appel. Je ne sais pas ce que les gardes ont fait de lui.
- Teal'c n'est pas là. Mmm-mm... Ce qui veut dire que je suis seul avec... vous deux.

Samantha et Anise échangèrent un regard rival. Jack détourna la tête, prêt à siffloter un air badin.

* * *

Teal'c fut conduit dans une immense salle à manger. Des mets plus odorants les uns que les autres avivèrent son appétit. Il quitta la table des yeux pendant quelques secondes et constata que les gardes l'avaient laissé seul dans la pièce. Après plusieurs longues minutes d'hésitation, il s'approcha de la table. Tout cela avait vraiment l'air très appétissant. Son estomac se mit à grogner. Cependant, toujours maître de lui-même, le Jaffa redressa la tête, les mains dans le dos, le torse bombé. De larges doubles portes s'ouvrirent ensuite à l'autre bout de la salle et une silhouette apparut. Un homme dans des vêtements d'apparat s'approcha, escorté d'une suite de six Jaffa et deux fois plus d'esclaves à ses petits soins. Il avait un insupportable air de condescendance, de petits yeux méprisants et un nez comme le bec d'un aigle. Sa voix résonna gravement depuis le plus profond de ses entrailles lorsqu'il prononça un seul et unique mot :

- Teal'c...

Le Jaffa ne répondit pas. Il regarda l'homme s'installer à table. Cinq jeunes femmes pauvrement vêtues se hâtèrent de lui soumettre divers plats.

- Assieds-toi et mange.

Teal'c prit une chaise et s'y installa sans mot dire.

- Sais-tu qui je suis, serviteur d'Apophis le serpent ?
- Je ne sers plus Apophis depuis longtemps.
- Oh je sais, l'histoire du Shol'va est connue de tous les Goa'uld, au grand dam d'Apophis. Le maître trahi par son primat, quel coup bas pour son honneur et son ego démesuré. Il a été tourné en ridicule pendant des mois... Sais-tu que ta tête est mise à prix, Jaffa ?
- Oui, je le sais.
- Mais je ne compte pas te vendre aux grands maîtres ni à qui que ce soit d'autre.
- Je ne vous fournirai aucune information sur la Torri.
- Je sais, Apophis et Heru'ur ont tous deux échoués en te torturant. Tu as l'estomac solide. Moi je te propose mieux : deviens mon primat, le primat du tout puissant Xerxès.
- ... Je ne servirai plus jamais un faux dieu.
- Sers-moi et je laisse la vie sauve à tes amis humains. Je vais même t'offrir plus. Une fois que j'aurai conquis la Torri, je te laisserai gouverner cette planète comme bon te semblera. Qu'en dis-tu ?
- Jamais.
- Imagine la crainte qu'inspirera mon nom ensuite. Xerxès, le dieu qui a ramené le Shol'va sur le droit chemin. Je te fais une proposition en or qui ne peut se refuser.

Teal'c se mit soudain à rire sans aucune raison apparente. D'abord un rire étouffé, puis franc. Xerxès en fut décontenancé.

- Pourquoi ris-tu, Jaffa ?
- Parce que vous êtes déjà mort. La déesse Gibrica a été délivrée de son sarcophage et réclame vengeance.
- *Achac !* s'enflamma le Goa'uld en quittant son siège. Vous ne savez pas quelle calamité vous avez libérée...

* * *

Gibrica entra dans la grotte et secoua Daniel qui dormait près des cendres du feu mort.

- Debout ! Le vaisseau de Xerxès a atterri, il est enfin là.
- Et j'imagine que vous avez un plan ? questionna-t-il d'une voix endormie.
- Pas du tout.
- Ah oui... Ah d'accord... Jack n'en a pas non plus en général mais au moins il prétend en avoir un, ce qui est... plus rassurant.
- Bon, bein on a qu'à dire que j'ai un plan infaillible dans ce cas.
- Oh bein oui, là ça change tout alors.

Gibrica haussa les épaules puis se dirigea vers la sortie de la grotte. Le soleil s'était levé depuis peu. Les Jaffa, harassés par une longue nuit de garde, n'étaient pas au meilleur de leur forme. Il fallait attaquer avant la relève de la garde. Lorsque Daniel eut ramassé ses quelques affaires, il rejoignit Gibrica au dehors et ils s'aventurèrent plus près du vaisseau. Un buisson fut bientôt le seul rempart entre eux et l'étendue d'herbe où reposait le vaisseau. Une cinquantaine de mètres à peine les séparait de l'entrée. Il n'y avait que deux gardes devant la porte et un groupe de six Jaffa qui faisaient leur ronde autour de l'immense vaisseau pyramidal. L'armée de Jaffa qui avait été rassemblée sur cette planète occupait les alentours d'une petite ville non loin de là. Dans peu de temps ils se réveilleraient tous et une intrusion discrète dans le vaisseau serait impossible. Il fallait agir maintenant. Lorsque la ronde des six Jaffa fut suffisamment éloignée, Gibrica s'élança dans la direction des deux gardes à l'entrée du vaisseau et les assomma avant qu'ils n'aient le temps de donner l'alerte.

- Efficace, nota Daniel en enjambant un Jaffa pour suivre la jeune femme dans le vaisseau.

Ils progressèrent à pas feutrés en longeant les murs dorés recouverts de symboles égyptiens. Après quelques mètres en silence, Gibrica se retourna vers Daniel et chuchota quelques mots en lui

tendant une zatniktel.

- Prenez ça et allez libérer vos amis.
- Mais comment je vais les retrouver ?

L'égyptologue saisit l'arme qu'elle lui tendait puis, lorsque leurs doigts se frôlèrent, une décharge électrique de faible intensité le traversa. Tout lui sembla subitement plus claire. Le dédale de couloirs du vaisseau ne sembla plus présenter aucun mystère pour lui. Il ne s'y perdrait plus jamais. Il savait dorénavant exactement où se trouvait la zone des prisonniers.

- Maintenant vous savez où les chercher, précisa simplement Gibrica.
- Merci... Je, attendez ! Où est-ce qu'on vous retrouve ?
- Nulle part. Vous les libérez et vous prenez vos jambes à votre cou. Il est impossible de déterminer quand la guerre éclatera sur cette planète, cela peut être dans cinq minutes comme dans cinq jours.
- Qu'allez-vous faire ?
- Régler un problème personnel. J'essaierai peut-être de vous rejoindre sur la Torri ensuite, mais c'est sur le terrain que je dois rester pour lutter contre les Goa'uld. Il n'y a ni pause ni répit pour moi.
- Vous n'êtes pas obligé d'affronter ça seule, vous savez.

Gibrica ne put réprimer un sourire reconnaissant et attendri. Elle voulut tendre la main et caresser la joue de l'égyptologue mais cela ne concordait pas avec son rôle. Elle se détourna subitement et s'éclipsa en vitesse. Leurs routes se séparaient ici mais ils priaient tous deux pour qu'elles se recroisent un jour heureux.

* * *

Jack était assis par terre, adossé au mur frais de sa cellule. Anise était toute proche, blottie contre lui. Quant au major Carter, elle était debout près de la porte et tapait du pied d'un air agacé.

- Mon colonel, il faut qu'on tente quelque chose. On ne va pas rester là à ne rien faire pendant qu'ils font subir je ne sais quoi à Teal'c.
- Vous avez raison, il faudrait...
- C'est ridicule, l'interrompit froidement Anise. Nous ne savons pas encore ce qu'il est advenu de Gibrica et du docteur Jackson. Nous ne devons pas agir stupidement sans avoir la moindre idée de ce qui nous attend.
- Elle n'a pas tort, admit Jack.
- Mais enfin, nous avons toujours agi de la sorte ! s'emporta Samantha.
- Elle n'a pas tort non plus... poursuivit le colonel un peu perdu.
- Il faut agir.
- Il est préférable d'attendre.
- Mon colonel ?
- Jack ?

Jack regarda le major puis Anise à tour de rôle. Il ne savait plus quel parti prendre tandis que les deux jeunes femmes se lançaient des regards assassins.

- Eh bein on va...

Tout à coup ils entendirent un tir de zatniktel dans le couloir, puis un second. Quelques coups de feu furent échangés, des gémissements, puis une clef tourna dans la serrure. La porte s'ouvrit et la silhouette rassurante de Daniel apparut. Jack se dégagea de l'étreinte d'Anise qui s'était agrippée à lui alors qu'elle avait été effrayée par le bruit de la bagarre et alla serrer l'égyptologue dans ses bras, soulagé de n'avoir pas eu à départager Samantha et Anise.

- Mon petit Daniel ! Sacré vieux farceur, merci, merci, merci...
- Euh, de rien, euh...
- Bonjour Daniel, commença Samantha en lui posant la main sur l'épaule avec un sourire. Heureuse de vous revoir en bonne santé.
- Où est la déesse Gibrica ? intervint aussitôt Anise.

- Je l'ignore.
- Et Teal'c, vous l'avez vu ? demanda Jack.
- Je...
- Vous savez comment sortir d'ici ? ajouta Samantha.
- Où est Gibrica ? reprit Anise.
- Hé, du calme ! Arrêtez de parler tous en même temps ou je vous renferme dans votre cellule.
- Si on a même plus le droit de poser une question... soupira Jack. Aller, suivez-moi, il faut qu'on retrouve Teal'c avant de partir.
- Et Gibrica ! insista Anise.
- Ouais, enfin pour la fausse déesse on verra plus tard, ça reste en option. Daniel, passez devant. Carter, restez en alerte. Anise, euh pfff... Ne vous perdez pas en chemin.

* * *

Teal'c soutenait le regard noir et fixe de Xerxès depuis plusieurs minutes déjà. Il refusait de baisser les yeux le premier, jamais plus il ne se soumettrait à un Goa'uld. Soudain, une explosion et des cris les firent sursauter tous deux. Xerxès leva la main et agita un doigt en direction de la porte d'un air agacé. Quatre gardes se dirigèrent vers la sortie pour découvrir ce qui se passait au dehors tandis que les deux autres restèrent à proximité de leur seigneur. A peine les quatre Jaffa eurent-ils disparus derrière la porte que des bruits de combat retentirent. Xerxès se leva, furieux, et les deux Jaffa à ses côtés se cramponnèrent à leur arme. Tous les esclaves dans la pièce s'étaient échappés par une petite porte donnant aux cuisines. Il y eut quelques cris, du fracas, puis la porte d'entrée s'ouvrit à la volée. Gibrica apparut dans le passage, appuyée contre le chambranle.

- Salut Xerxès, souffla-t-elle comme un serpent.

Les deux Jaffa tremblèrent en pointant leur lance sur la jeune femme. Ils craignaient tant la façon dont elle allait les abattre qu'ils ne remarquèrent pas le mouvement dans leur dos. Teal'c s'était levé avec précaution. Brusquement il assomma un garde avec un plateau d'argent et frappa le second. La bagarre fut brève et la victoire sans tâche. Cependant, Xerxès n'avait pas fait la moindre tentative de fuite. Il était comme hypnotisé par le regard profond de Gibrica. La jeune femme monta sur la table et s'approcha du Goa'uld en renversant les divers plats sur le sol.

- Fuyez, ordonna-t-elle à Teal'c sans lâcher son ennemi d'un cil. Vos amis sont déjà loin.

Teal'c n'insista pas. Il tourna le dos et quitta la pièce. La dernière chose qu'il entendit fut le bris d'une assiette sur le sol et une supplique à bout de souffle de Xerxès. Le Jaffa courut dans les couloirs jusqu'à ce qu'il heurte Anise de plein fouet à un croisement. La Tok'ra fut violemment bousculée et projetée contre le colonel O'Neill derrière elle.

- Doucement Teal'c, commença Jack. Je vous offrirai le code de la route à votre prochain anniversaire.

Le Jaffa était pressé, il n'avait le temps ni de demander une explication ni de hausser un sourcil perplexe.

- Gibrica ! s'exclama-t-il. Elle est là-bas, avec Xerxès !

Il n'en fallut pas plus pour que Daniel se précipite dans la direction indiquée. Il déboula comme un dégénéré dans la grande salle, complètement essoufflé. Gibrica était assise sur la table, les pieds balançant dans le vide. Elle leva les yeux sur le nouvel arrivant.

- Je vous avais dis de partir, reprocha-t-elle sur un ton absent.

- Je ne voulais pas vous laisser, vous n'êtes pas en état.

- Pas en état de faire quoi ? Je vais très bien.

- Vous avez passé près de deux mille ans dans un sarcophage, et je sais tout le mal que ces choses là peuvent faire. Votre esprit est embrouillé et...

- Ma vie toute entière n'est qu'un canular, l'interrompit-elle. On m'a affublé du rôle de déesse, protectrice de tout un peuple, mais je ne sers à rien. J'ai été hors service pendant des siècles et l'univers ne s'en porte que mieux à mon réveil.

- Bien sûr que vous avez un rôle, vous ne pouvez pas éliminer les Goa'uld à vous toute seule mais vous représentez l'espoir de toute une race.

- L'espoir ? Comment le pourrai-je quand je n'en ai moi-même plus aucun ?

Daniel s'approcha de la jeune femme et la prit dans ses bras. Mais elle ne s'autorisa pas la moindre larme. Soudain, Teal'c entra dans la pièce en hurlant.

- Il faut partir, Daniel Jackson ! L'armée de Xerxès marche sur nous. Nous devons atteindre la porte avant qu'ils n'en bloquent l'accès.

Gibrica s'empara de la zatniktel que Daniel portait à la ceinture et grimpa à nouveau sur la table. De l'autre côté, sur le riche carrelage, gisait le corps sans vie de Xerxès. Elle n'hésita qu'une courte seconde avant d'enchaîner trois tirs de l'arme, faisant ainsi disparaître à jamais le corps du tyran.

- La page est tournée, annonça Daniel en tendant la main à la jeune femme pour l'aider à redescendre de la table.

* * *

Les six fuyards filaient à travers la forêt en direction de la porte des étoiles. Des centaines de Jaffa s'étaient lancés à leur poursuite. Ils enjambèrent les branchages tombés au sol et les racines d'arbre dans l'agitation et l'anarchie la plus totale. Jack s'arrêta brièvement pour repérer les membres de son équipe. Dans la cohue ils le dépassèrent et foncèrent de plus belle vers la porte. Samantha interpella le colonel pour qu'il reprenne sa course mais elle paniqua soudain en le voyant faire demi-tour. Anise avait trébuché et était à terre.

- Relevez-vous ! hurla Jack en évitant un coup de feu de justesse.

Il rejoignit la Tok'ra pour l'aider à se relever mais elle résista.

- Non ! Je me suis foulée la cheville, je ne peux pas me relever. Partez sans moi.

- Il n'est pas question que j'abandonne quelqu'un derrière moi et vous le savez très bien !

Le colonel hissa la blessée sur son dos et s'enfuit aussi vite que possible. Malgré le poids d'Anise sur ses épaules il rattrapa son équipe devant la porte des étoiles que Daniel avait déjà ouverte.

- J'ai envoyé le signal mon colonel ! cria Samantha pour se faire entendre malgré les coups de feu qui sifflaient autour d'eux.

Le colonel hocha la tête positivement puis traversa le vortex, suivi de Teal'c et du major Carter. Daniel se retourna vers Gibrica, elle pointait la zatniktel de Teal'c en direction des Jaffa qui se rapprochaient bruyamment.

- Venez ! Passez la porte, il ne faut pas rester ici !

- Vous d'abord ! Je vous couvre !

- Mais je ne veux pas vous laisser ici c'est...

L'égyptologue se tut brusquement. Gibrica se tourna vers lui et eut juste le temps de le voir s'effondrer au sol, la poitrine en sang. Le tir d'une lance Jaffa l'avait atteint. La jeune femme jeta la zatniktel au loin et se précipita aux côtés du blessé. Il avait des tremblements et des convulsions. Paniquée, Gibrica le souleva et se jeta à travers la porte des étoiles. De l'autre côté, elle tomba à genoux sur la passerelle et y déposa le corps de Daniel.

- Fermez l'iris ! hurla le général Hammond.

Jack, Samantha et Teal'c se massèrent autour de Daniel mais n'émirent pas un mot. Les pupilles fixes du jeune homme ne trompèrent personne...

* * *

Le docteur Fraiser sortit de l'infirmerie la tête baissée. Elle n'eut pas besoin d'expliquer la situation. Les amis de Daniel restèrent immobiles et silencieux un long moment.

- On peut... commença Jack... je sais pas moi, retourner sur cette planète et récupérer un sarcophage.

Ce fichu Goa'uld devait bien en avoir un.

- Et que faites-vous de l'armée de Jaffa sur le pied de guerre qui vous attend fermement ? s'enquit le général Hammond.

- Euh, fff...

Le docteur Fraiser entraîna le général dans l'infirmierie. Nulle n'eut la force de les suivre. Des larmes naquirent au coin des yeux bleus de Samantha. Le colonel ne se fit pas prier pour la prendre dans ses bras et tenter de la consoler. Pendant ce temps, Gibrica était restée assise par terre, adossée au mur, le regard vague. Elle se redressa brusquement et se précipita dans l'infirmierie. Intrigués, les autres la suivirent. Elle bouscula un médecin et rejoignit le corps inerte de l'égyptologue qui gisait sur une table d'opération. Elle lui prit les mains et ferma les yeux. Dès cet instant, un halo d'électricité bleu courut sur la peau des deux jeunes gens sous la forme de plusieurs petits éclairs. Le docteur Fraiser tendit la main vers Gibrica mais fut violemment projetée en arrière. La paume de sa main fut gravement brûlée. Samantha s'accroupit à côté du docteur pour voir sa main blessée, mais elle ne put détourner le regard du spectacle qui s'offrait à eux. Des tourbillons d'énergies s'élevèrent au-dessus de Gibrica et envahirent la pièce. Un silence religieux s'imposa tandis qu'ils furent tous hypnotisés par la magie du moment. Un son cristallin et insistant sembla lentement accompagner la danse électrique, puis un éclair aveuglant contraignit brusquement tous les spectateurs à détourner la tête. Samantha retira la main sur ses yeux, des tâches blanches brouillaient encore sa vue, mais cela ne l'empêcha pas de constater que Gibrica était à présent étendue au sol, inconsciente. Le docteur Fraiser se releva vivement et appela tous les infirmiers à la rescousse. Ils transportèrent la jeune femme sur un lit et préparèrent les électrochocs. Elle était toujours en vie, mais seule une aide extérieure parviendrait peut-être à stabiliser son état mourant. Jack se frotta les yeux et s'approcha du corps de Daniel. Il se frotta les yeux plus intensément encore lorsqu'il crut voir la poitrine de l'égyptologue se soulever lentement au rythme de sa respiration. Il lui toucha le bras, sa peau s'était réchauffée, et Daniel bougea faiblement. Le colonel esquissa un sourire, puis il tourna la tête vers le docteur Fraiser qui criait des ordres aux autres médecins, frustrée de ne pas pouvoir s'investir plus à cause de sa main brûlée. L'intensité des électrochocs ne cessait d'augmenter, c'était déjà bien au-delà de ce qu'un humain eut pu supporter. A cet instant, Jack comprit que Gibrica avait mis sa vie en péril pour sauver Daniel, et il regretta amèrement toutes les insultes qu'il avait pu lui dire.

* * *

Daniel était en robe de chambre à côté du lit de Gibrica. Le docteur Fraiser venait de lui expliquer les sacrifices qu'avait fait la déesse, elle était à présent dans un semi-coma. La jeune femme se réveillera, il n'y avait pas de crainte à ce niveau là, mais personne ne pouvait prédire l'état dans lequel elle serait. Il n'avait pas été prévu qu'elle joue avec la vie et la mort, sans l'intervention des médecins cet écart à son rôle lui aurait été fatal. Elle avait épuisé absolument toutes les réserves d'énergie dont elle disposait, dont les réserves qui lui permettaient de survivre. L'apport électrique des électrochocs l'avait provisoirement sauvée. L'égyptologue déposa un baiser sur le front de la belle puis s'éloigna, rongé par la culpabilité et maudissant sa bêtise pour s'être fait tuer une nouvelle fois. Il croisa Anise en quittant l'infirmierie mais ses pensées l'obsédaient trop pour qu'il s'en rende compte. La Tok'ra se dirigea vers le lit de Gibrica en souriant au docteur Fraiser. Elle regarda la déesse d'un air désolé puis tira le rideau pour s'isoler. Anise attrapa ensuite un oreiller et le pressa contre le visage de la malade avec un sourire malveillant. Tout à coup, Gibrica reprit connaissance, stimulée par le manque d'oxygène. Anise se pencha pour mettre tout son poids sur l'oreiller tandis qu'elle sentait sa victime remuer faiblement. Gibrica s'agita autant qu'elle put, mais elle avait été bien trop affaiblie par son malaise. Sa main heurta un plateau avec divers instruments de chirurgie qui tomba sur le sol dans un vacarme terrible. Le docteur Fraiser accourut aussitôt. Elle fut violemment bousculée par Anise lorsque celle-ci tenta de fuir. N'ayant rien compris à ce qui venait de se passer, le docteur s'approcha de Gibrica qui respirait avec

difficulté.

- *Shol'va*, indiqua la jeune femme en montrant la fuyarde du doigt. Elle a... voulu... me tuer.

Le docteur Fraiser s'empara du premier téléphone et informa le général Hammond de la situation. L'alerte fut aussitôt donnée. L'armurerie fut assaillie de soldats se préparant au combat et les militaires parcoururent les couloirs à toute vitesse.

* * *

Anise tira un coup de *zatkitel* sur un soldat qui tentait de l'empêcher d'entrer les coordonnées dans l'ordinateur. Le cercle interne de la porte des étoiles se mit à tourner et la connexion avec un autre monde se fit immédiatement après. La Tok'ra se précipita dans les escaliers et arriva dans la salle d'embarquement à bout de souffle. Elle était à un mètre de la passerelle menant au vortex lorsque la voix du colonel O'Neill l'arrêta :

- On ne bouge plus, mademoiselle. Vous avez quelques explications à nous donner je crois.

Anise se retourna vers lui et constata qu'il la menaçait avec une arme. Pendant ce temps, en salle de contrôle, le major Carter referma la porte des étoiles.

- Je dois retourner sur Vorash pour une mission d'urgence, le conseil des Tok'ra sera furieux d'apprendre que vous m'avez retenue malgré moi !

- Bien sûr, et après vous allez nous dire que vous avez oublié de fermer le gaz chez vous, c'est ça ? rétorqua Jack.

Anise ne répondit pas à cette provocation, elle se contenta de serrer la mâchoire en retenant toute sa rage à l'intérieure.

- Pour quel Goa'uld vous travaillez ? demanda le colonel. Xerxer ?

- Il s'appelle Xerxès.

- Oui eh bien vous n'êtes pas en position de me corriger. Pourquoi avoir tenté d'éliminer Gibrica ?

- Gibrica est une infamie. Elle causera la perte des Goa'uld.

- Je croyais que c'était notre but commun, apparemment je me suis trompé sur votre compte.

- Ce sont les Tok'ra qui se sont trompés sur le compte des humains ! s'emporta Anise. Vous êtes bien trop fiers et prétentieux pour vous contenter de détruire les Goa'uld. Les Tok'ra vous répugnent tout autant, je vous ai assez fréquenté pour savoir que notre alliance ne sert qu'à vos intérêts. Lorsque vous n'aurez plus besoin de nous, vous nous laisserez mourir. Je sais bien que vous ne nous procurerez aucun hôte, comme le voudrait le traité. Je préfère m'allier aux Goa'uld qui sont de mon espèce plutôt qu'aux humains.

- Hé, hé, hé ! l'interrompt Jack. C'est quoi ces propos racistes ? Vous regardez trop la télé ma petite.

- Elle a voulu causer notre perte depuis le début, annonça Teal'c. D'abord en nous envoyant dans un traquenard tendu par Xerxès, puis en nous accompagnant à la recherche du docteur Jackson.

- Je parie que c'est pour ça que vous avez autant traîné dans la forêt, constata Jack tandis que la Tok'ra souriait d'un air malin. Tout comme votre cheville foulée, de la simulation pour nous ralentir, vous saviez que je ne vous aurais pas abandonnée et que je me porterai à votre secours. Apparemment votre plan n'a pas marché comme prévu.

- Vous êtes partis sur Lillehammer trop tôt, les Jaffa auraient dû vous attaquer avant que vous ne libériez Gibrica. C'est pour ça que je suis revenue demander au général de vous faire rentrer immédiatement en annulant la mission, mais il était déjà trop tard. J'aurai dû m'en charger moi-même dès le début.

- Conduisez-la en cellule, intervint le général Hammond. Je contacterai les Tok'ra pour les informer de l'incident.

Jack et Teal'c entraînent Anise dans les couloirs de la base.

- Vous paierez tous, lâcha sournoisement la Tok'ra.

Tout à coup, elle se défila et s'échappa en empruntant un couloir à leur droite. Il y eut une brève couse-poursuite, mais Anise s'arrêta brusquement au milieu du chemin, elle était tombée nez

à nez avec Gibrica.

- Mais ne serait-ce pas la grande déesse impuissante ? demanda-t-elle avec un sourire.
- Impuissante ? Je croyais pourtant que tu savais ce dont je suis capable.
- Ce dont tu *étais* capable. S'il te restait la moindre parcelle de pouvoir tu m'aurais foudroyée lorsque j'ai tenté de t'étouffer.
- Peut-être, mais il me reste toujours ça !

Gibrica envoya un poing en pleine figure à Anise. La Tok'ra devint rouge de colère et frappa de plus belle en réponse. Un singulier combat féminin, néanmoins très violent, débuta dans les couloirs du SGC. Personne n'osa s'interposer. Après plusieurs coups bien portés, Gibrica passa derrière son adversaire et passa le bras autour de son cou. La Tok'ra fut immobilisée, la respiration coupée, les genoux au sol. Soudain, sa tête bascula de côté et ses paupières tombèrent. Surprise, Gibrica la relâcha, mais le corps s'affala sur le sol. Le docteur Fraiser s'approcha et l'examina sommairement.

- Un poison entre ses dents comme le font souvent les Tok'ra, annonça-t-elle. Elle a préféré se suicider qu'être vaincue.

Gibrica vacilla et se laissa glisser par terre le long du mur.

- Vous n'allez pas bien ? demanda le docteur Fraiser.
- Je saigne, et j'ai mal à la tête. Je ne comprends pas, mes blessures cicatrisent en quelques secondes d'habitude.
- C'est ce que vous ne m'avez pas laissé le temps de vous dire. La réserve d'énergie qu'il vous reste est si faible qu'elle permet à peine de vous garder en vie. Il faudrait des siècles pour que vos réserves se reconstituent.
- Ca n'est pas un trop grand problème.
- Maintenant si. A daté d'aujourd'hui vous vieillirez comme n'importe quel être humain.
- Vous voulez dire que j'ai tout perdu ? Aussi bien mes pouvoirs que mon immortalité ? s'inquiéta la belle.
- Je suis désolé, intervint Daniel, c'est de ma faute.
- Non, je savais les risques que j'encourais quand j'ai pris cette décision, à vrai dire je ne m'attendais même pas à me réveiller un jour. Il est peut-être temps pour moi de rendre mon tablier de déesse.
- C'est une bonne chose, vous avez besoin d'une vie normale, de repos.

Des infirmiers récupérèrent le corps inerte d'Anise, il serait probablement confié aux Tok'ra, tandis que Daniel aida Gibrica à regagner l'infirmerie. Toute l'agitation autour de la dernière mission avait peut-être permis de rendre son humanité à une jeune femme torturée par une mission trop lourde pour les épaules d'un seul être.

* * *

La tempête de sable se calmait petit à petit, mais des rafales de vent frappaient encore les flancs de la pyramide. A l'intérieur, la lueur du vortex de la porte des étoiles éclairait les hiéroglyphes anciens sur les murs. Kasuf inclina la tête pour saluer le départ des terriens. Gibrica se tenait derrière lui, ses pupilles humides fixant Daniel. Le général Hammond n'avait pas voulu prendre le risque de la garder sur Terre, le NID aurait fini par trouver un moyen de s'emparer d'elle pour l'étudier. Et sans ses pouvoirs, elle était devenue bien trop faible. Le plus sage était de vivre avec les Abydosiens, une retraite qu'elle avait bien méritée. Les disputes avec le colonel O'Neill lui manquaient déjà, tout comme l'amitié dont le major Carter avait fait preuve à son égard les derniers jours. Mais elle savait qu'elle les reverrait un jour, elle le sentait. La jeune femme n'éprouvait pas de culpabilité en abandonnant son rôle, les humains n'avaient plus besoin d'une déesse à présent, ils avaient SG-1.

Mai/Octobre 2001